

Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 12 (1955)

Heft: 4

Rubrik: "Entre nous soit dit!"

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Jeunesse forte Peuple libre

Revue mensuelle
de l'Ecole fédérale de gymnastique
et de sport (E.F.G.S.) à Macolin

Macolin, Avril 1955

Abonnement: Fr. 2.30 l'an

Le numéro: 20 et.

12me année

No 4

«Entre nous soit dit!»

Les infirmes font aussi du sport !
Lorsque l'on parle du sport et des sportifs, l'on a facilement devant les yeux la vision de beaux jeunes gens et de belles jeunes filles pleins de santé s'adonnant à cœur joie à l'activité physique de leur choix. La radio et la presse nous ont habitués aux exploits des «géants de la route», aux exhibitions «sensationnelles» des footballeurs, aux k.-o. des boxeurs ou aux élégants exercices de nos gymnastes à l'artistique.

Il y a quelques semaines, j'eus l'occasion d'assister à l'une des demi-finales du championnat suisse de gymnastique artistique, à laquelle prenait part un jeune homme de 27 ans qui fut atteint de paralysie infantile alors qu'il avait deux ans. Il est affligé depuis d'un pied bot qui ne l'a pas empêché de se hisser au niveau des meilleurs gymnastes de notre pays !

Et pourtant, en dépit de toute l'admiration que ce vaillant jeune homme avait provoquée en moi, j'avais, en le voyant évoluer, un sentiment de malaise provoqué, sans doute, par l'anachronisme de cet infirme dont les productions égalaient, en qualité et en audace, celles de ses camarades normalement constitués.

Le skieur unijambiste a fait sur la neige ce que notre ami gymnaste a fait sur ces appareils. Il n'a pas voulu s'abandonner à son triste sort. Avec un courage et une persévérance admirables, il a fait un nouvel apprentissage des gestes que nous avons faits tout naturellement lorsque nous étions petits. Il a fallu s'adapter surtout à cette prothèse dure et sans vie et lui donner l'impulsion correspondant le mieux au geste naturel. Que de patience, que de souffrances aussi n'a-t-il pas endurées tout au long de son calvaire terrestre ! Il dut bander toute son énergie pour lutter contre la lassitude et le découragement qui le guettaient sans cesse.

Mais aujourd'hui il est vainqueur ; il a vaincu son infirmité ; il s'est vaincu lui-même et il jouit pleinement de sa récompense : il peut skier, faire de la varapape et le grand tour à la barre fixe ; il est libre.

Tout cela ne fut possible, cependant, que grâce à la merveilleuse et bienfaisante institution de Pro Infirmis, dont il est inutile de retracer ici tous les mérites. Aidons-la généreusement.

Francis Pellaud.

*Sportifs, vous tous qui avez deux jambes
pensez à ceux qui n'en n'ont qu'une !*



Un bel exemple de cran

AIDEZ PRO INFIRMIS !